

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950, 1950-07-31.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 01/09/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15978>

Information sur la lettre

Date 1950-07-31
Date sur la lettre 1950
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/01/2023 Dernière modification le 28/11/2023

lundi [1950]

Mon cher Jean,

Entendu et merci : je vous verrai
demain, en he 6 et 7, à la mlf (où
j'aurai eu Queneau un peu plus
tôt). Nous avions envie de voir les
laves, et je songeais vaguement à
vous en parler. Merci d'avoir pensé
à des places "invinibles" - car j'ima-
gine que, mercredi, il y aura foule
de gens connus...

x

Nous réglerons, demain, la
question de samedi.

Vous me direz aussi si et comment
selon vous, je pourrais voir Kerchove.
(Peut-être me donnerez-vous son
livre)

x

Les réactions alla Mistler (concer-
nant Mme de Merteuil) ont le don
de m'exaspérer, - un peu comme
celles des maris jaloux. Chacun sait,
au demeurant, que ces derniers
ont beaucoup plus souvent cocus
que les autres.

x

Croyez-vous vraiment à la valeur
de "mythe" du silence de la Mer? Il
me semble que ce sont les circonstan-
ces et le hasard qui font les mythes,
et je crois que nulité en 40, en 44 ou
depuis, le silence serait passé inaper-

gu (exactement comme, si le Roman
de Tristan avait écrit un récit ou
deux plus tard, il ^{l'}aurait perdu toute
signification "mythique").

C'est à dire que si la France avait
organisé sa défense en 1938 (après
Munich) il n'y aurait, en effet, peut-
être pas eu de guerre en 39. Mais les
Russes laisseront-ils aux "Occidentaux"
le loisir de se préparer? Et eux, si le
feront-ils assez vite? Et les Américains
arrivent-ils une parcelle de cette lucidité
politique qu'on leur cherche en vain
depuis dix ans? (Je viens encore de
relire quelques unes des prophéties de
Drien: c'est assez saisissant).

Cette façon d'ambroger Munich
comme une ruse, qu'il fallait
mettre à profit pour se préparer, était
celle de Robert F. (et, je crois bien, des
mauvaisiens). Je vous avoue tout
de suite que, pour moi, pacifiste
absolu et anti-nationaliste, s'y
voyait plutôt une occasion de faire
la paix (et l'Europe) avec l'Allemagne.
Mais je doute que la chose soit
possible aujourd'hui - à supposer
qu'il y ait un "Munich" coréen. Entre
l'URSS et les USA, l'incompréhensibilité
est totale. Ce sera l'une ou les autres,
- et vraisemblablement l'une, hélas.
(bien que les autres ne soient pas telle-
ment plus myopiques, après tout).

Avez-vous lu l'annonce de la mort
de Sri Aurobindo, l'un des trois ou
quatre grands Indiens? Avez-vous vu
que, sans être embaumé, son corps
demeure intact?

x

Et vous sere la main.

A demain

Cérand